

« Le lait dans les montagnes européennes : un symbole menacé »

Quelques points clés à retenir de l'étude de Institut de l'Elevage (mai 2009)

Selon l'Institut de l'Elevage, la production laitière de montagne en Europe représente un symbole menacé :

- Elle représente un symbole d'un modèle agricole et alimentaire européen avec : des produits de qualité, diversifiés et identifiés ; des exploitations familiales et multifonctionnelles (production de biens publics) et des territoires équilibrés et entretenus... Des fonctions que seule la production peut assurer.
- Mais c'est aussi un symbole menacé :
 - du fait d'une plus faible compétitivité des zones de montagne : taille et productivité inférieure, coût de production supérieur ; et de systèmes de production moins flexibles (campagne 2007/08).
 - par les conséquences attendues de la libéralisation du secteur laitier (concurrence accrue avec les bassins laitiers des autres régions liée à la suppression des quotas)

1) Le poids de la production laitière de montagne dans l'Union Européenne

- Elle représente 11,5 % de la production européenne (17 Mt) et 15 % des exploitations laitières. En France 15 % du lait est produit en zone de montagne (20 % des exploitations).
- 12 pays européens sont concernés ; 6 d'entre eux produisent l'essentiel (Fr, It, Aut, Fin, Esp, All). La France et l'Italie produisent à eux seuls 39 % du lait de montagne de l'UE.
- Pour trois pays, les zones de montagne représentent plus de 60 % de la production nationale (Autriche, Finlande, Slovénie).

2) Les exploitations laitières françaises par rapport autres montagnes laitières

En France, alors que les exploitations laitières de plaine sont plus petites que la moyenne européenne, les exploitations de montagne sont plus grandes que la moyenne UE en montagne. L'écart entre plaine et montagne y est plus faible, en lien avec la politique française, qui a favorisé une redistribution des quotas laitiers en zone de montagne.

Quota en l./exploitation	Montagne	Plaine
UE (hors Pologne)	142 000	291 000
France	196 000	284 000

3) La valorisation du lait en zone de montagne : pas toujours supérieure

La meilleure valorisation du lait de montagne est loin d'être généralisée au niveau européen. Un différentiel positif du prix du lait en montagne est observé en France (sauf dans le Massif Central) et en Italie, où les filières fromagères AOP ou IGP ont un poids important. En Espagne, Autriche et Allemagne, il n'y a pas de différence de prix du lait.

4) Des soutiens publics très hétérogènes

- A l'échelle européenne, le montant des aides directes est inférieur dans les zones de montagne : 10500 €/UTA, contre 12600 €/UTA en plaine.
- Selon les massifs, les soutiens directs aux exploitations de montagne sont très hétérogènes : ils sont faibles en Espagne (où l'ICHN est plafonnée à 2500 €) et élevés dans les massifs Italiens et Autrichiens
- Les exploitations de montagne françaises ont des soutiens qui se situent entre ces deux extrêmes, mais elles sont largement plus dépendantes des soutiens dans leur revenu. Les aides représentent 97% du revenu contre 58 % en moyenne sur la zone montagne européenne.
- On constate ainsi qu'il n'y a pas une politique montagne européenne homogène, celle-ci relevant pour l'essentiel d'une application différente du 2nd pilier par les Etats ou les régions européennes.

5) Des revenus inférieurs à la moyenne européenne et très hétérogènes

- Le revenu moyen des exploitations de montagne est de 15700 € par UTA en zone montagne, contre 25000 € en zone de plaine. La valorisation du lait et les aides directes ne permettent pas de compenser les écarts de coûts de production et de productivité (lait produit par UTA).
- La diversité des revenus est plus forte au sein des massifs qu'entre massifs. Toutefois, les zones « gagnantes » sont globalement celles qui combinent une bonne valorisation du lait et des structures d'exploitation permettant une bonne productivité du travail (exemple du Massif du Jura).
- A l'inverse, les zones les plus fragiles sont les zones herbagères et d'altitude, qui ne peuvent pas compenser par l'agrandissement et la productivité du travail une faible valorisation du lait (ex : zones herbagères du Massif Central).

6) Diversité des modèles laitiers de montagne en Europe

➤ *Alpes autrichiennes (Tyrol, Vorarlberg, ...)*

- Maintien de structures d'exploitations nombreuses et petites (20 VL), avec une main d'œuvre importante, dans un objectif d'occupation et d'entretien de l'espace montagnard.
- En l'absence d'une valorisation supérieure du lait (absence de filière AOP), ces exploitations se maintiennent grâce à des soutiens publics très élevés (594 €/ha contre 330 €/ha en France en zone montagne) et à la pluriactivité (forêt, tourisme...).
- Les initiatives pour améliorer la valorisation du lait ne portent pas sur la spécificité des produits, mais sur les modes de production (Bio, « lait au foin », ...) ou sur l'image régionale.

➤ *Espagne (Pays Basque, Navarre, Galice, Asturies)*

En l'absence de politique montagne et d'organisation des filières (faible valorisation du lait), les exploitations de montagne se sont développées selon un modèle laitier intensif proche de celui de la plaine. Cela aboutit dans certaines régions à des systèmes quasi hors sols, très importateurs d'aliments (peu autonomes) et très sensibles aux variations de prix des intrants. Avec des exploitations de taille croissante et une faible densité laitière, le tissu productif est fragilisé.

➤ *Italie (Val d'Aoste, Trentin, Piémont, Emilie-Romagne, Sud-Tyrol...)*

- Une diversité de modèles liée à des politiques agricoles régionales fortes : des exploitations nombreuses et de petites taille, fortement subventionnées dans le Val d'Aoste et le Trentin ; des exploitations de grande taille ailleurs (Emilie-Romagne, Piémont...). De nombreuses petites exploitations se maintiennent dans la plupart des régions, mais sur un foncier très morcelé.
- Globalement les exploitations atteignent rarement l'autonomie fourragère (sauf en Val d'Aoste et Trentin) et ont recours à des quantités très importantes de concentrés, ce qui a fragilisé les exploitations en 2008 (hausse du coût de l'alimentation).
- Une bonne valorisation du lait grâce aux filières fromagères AOP : celles-ci sont toutefois le plus souvent à cheval entre zone de montagne et de plaine, ce qui pose un problème de compétitivité à l'intérieur des filières pour les éleveurs de montagne et une difficulté à démarquer les produits de montagne.
- Les filières laitières italiennes cherchent également à diversifier les formes de valorisation des produits par une multitude d'initiatives : fromages frais de type Mozarella, valorisation de lactosérum en Ricotta, développement important des filières courtes, etc.

En comparaison aux exploitations de montagne européennes, les exploitations de montagne françaises se caractérisent par :

- Un poids important de l'herbe : des systèmes pâturant ;
- Un poids important des aides directes, qui représentent 91 % du revenu ;
- Des politiques régionales relativement faibles (notamment par rapport à l'Italie, l'Allemagne, et l'Autriche), mais une politique montagne nationale.

Sources : Etude réalisée par l'Institut de l'Elevage (C. Perrot) et commanditée par le Cniel
Synthèse JM Noury (Suaci Alpes du nord)



Programme Polem réalisé avec l'appui des financements Cas - DAR du massif des Alpes.